

« Évangéliques » ou « évangélistes » ?

L'adjectif « évangélique » se réfère à l'Évangile. Il désigne certaines Églises (et chrétiens) rattachés au protestantisme. Ce terme, longtemps considéré comme synonyme de « protestant », identifie aujourd'hui un courant particulier du protestantisme.

Il ne faut pas confondre « évangélique » et « évangéliste ». Ce dernier vocable désigne les auteurs des quatre Évangiles. Il qualifie également une personne exerçant un ministère de prédication principalement orienté vers les non-croyants.

« Évangéliques » ou « protestants évangéliques » ?

Les racines des évangéliques remontent au début du protestantisme, au XVI^e siècle¹. Ils partagent encore aujourd'hui les valeurs fondamentales des réformateurs (Martin Luther, Jean Calvin...). De plus, ils se reconnaissent volontiers dans la branche de la Réforme qui a revendiqué dès l'origine la séparation des Églises et de l'État et a plaidé pour des assemblées autonomes composées de convertis.

Il convient donc de désigner les évangéliques en France par l'expression plus complète de « protestants évangéliques ». Celle-ci tient compte du passé tout en permettant de les distinguer des Églises protestantes dites historiques comme les Églises réformées ou luthériennes. Cette distinction est d'ailleurs établie par le Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité du CNRS².

Comment définir la foi évangélique ?

Celle-ci se résume en trois points, partagés par l'ensemble des protestants évangéliques :

Chiffres

Les protestants évangéliques dans le monde

210 millions d'évangéliques, 420 millions avec les pentecôtistes, sur 1,9 milliard de chrétiens.

Europe : 17,3 millions.

Afrique : 116 millions.

Amérique du Nord : 94 millions.

Amérique Latine : 55 millions.

Asie : 133 millions, dont en Chine : 89 millions. On parle de 10 000 nouveaux convertis par jour dans ce pays.

Source : *World Christian Encyclopedia* et *Portes Ouvertes*. ■

Les protestants évangéliques en France

Dans la première moitié du XIX^e siècle apparaissent les premières Églises évangéliques au sens moderne : Églises baptistes, Assemblées de frères dites darbystes, Églises libres et Églises méthodistes. On comptait moins de 100 000 évangéliques en 1950. On dénombre aujourd'hui 1 850 Églises regroupant 350 000 membres. Les évangéliques sont aujourd'hui majoritaires au sein du protestantisme français en ce qui concerne le nombre de leurs implantations locales. 1 100 Églises locales supplémentaires ont été créées depuis 1970. 35 Églises sont implantées chaque année. Soit une tous les 10 jours !

Source : *Annuaire FEF 2004*. ■

• La normalité de la Bible. Elle est la référence de la foi évangélique. Elle est considérée normative à la fois sur le plan théologique et pratique.

• L'importance d'une conversion personnelle. On ne naît pas évangélique, on le devient par choix personnel et engagement individuel. C'est ce qui explique l'importance accordée au baptême d'adulte. Celui-ci est l'expression publique d'une foi vécue et assumée, à l'opposé d'une simple tradition.

• L'universalité du message de l'Évangile et l'importance, pour les chrétiens évangéliques, de le faire connaître autour d'eux dans le respect de la liberté individuelle.

Les évangéliques sont-ils d'origine américaine ?

Considérer les évangéliques comme un mouvement américain colonisant le monde est partiel et inexact. L'Histoire confirme l'émergence du mouvement évangélique sur le continent européen, en Suisse, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Angleterre avant même... la naissance des États-Unis. D'ailleurs de nombreux évangéliques ont émigré en Amérique au XVII^e et XVIII^e siècle à cause du manque de liberté religieuse qui sévissait en Europe et singulièrement en France.

Reste qu'un certain nombre d'Églises évangéliques en France, comme dans d'autres parties du monde, ont été fondées avec le concours de missionnaires américains, essentiellement à partir de la Seconde Guerre mondiale.

Les évangéliques français ne dépendent d'aucune instance dirigeante située ailleurs dans le monde. S'ils entretiennent des relations internationales et favorisent des partenariats, ils le font par fraternité chrétienne tout en veillant à leur indépendance typiquement protestante.

Les évangéliques sont-ils une secte ?

Le rapport parlementaire sur les sectes³, bien conscient de la difficulté de définition, propose trois sens possibles du mot secte : étymologique, sociologique, dangerosité.

Selon ces critères, le protestantisme évangélique n'est pas concerné par cette question. Cependant, aucun groupement humain n'est à l'abri de dérives sectaires.

Autres différences avec les sectes, les évangéliques possèdent deux atouts sociaux propres à les éloigner d'un fonctionnement sectaire :

• Dans la ligne de la tradition protestante, les évangéliques accordent une place prépondérante au choix individuel. Cette attitude les tient *a priori* à l'écart des logiques « d'embrigadement » ou de « lavage de cerveau ».

• Les évangéliques sont très attachés au principe démocratique. Leurs Églises fonctionnent généralement de manière autonome (ce qu'on appelle le congrégationalisme). En principe, le pasteur ou le responsable est élu par les membres de l'Église et les décisions soumises au vote des fidèles. Ce fonctionnement est à l'opposé de la domination d'un groupe par un gourou.

Comment expliquer la croissance des évangéliques ?

Des raisons extérieures

• La sécularisation de la société française depuis la deuxième moitié du XX^e siècle a provoqué le déclin des grandes Églises, la perte de repères spirituels et moraux.

• La modernité n'a pas tenu ses promesses. L'homme d'aujourd'hui est déçu du progrès technique qui isole les individus dans des rapports de plus en plus virtuels.

• Dans le même temps, le besoin de réponses aux questions existentielles n'a pas varié.

Des raisons propres

• Devenir « chrétien évangélique » par libre choix, par conviction personnelle est une notion moderne, conforme aux aspirations de nos contemporains.

• Chaque croyant est invité à mettre l'Évangile de Jésus-Christ en pratique dans sa vie personnelle, ce qui constitue un vrai projet de vie.

• Les évangéliques savent allier un certain conservatisme doctrinal avec ses points de repères, ses valeurs stables et une flexibilité culturelle quant aux

Les évangéliques

Petit lexique à usage des journalistes et autres décideurs

Chiffres

Les principales Églises évangéliques en France

Assemblées de Dieu : 391 Églises.

Fédération des Églises Évangéliques Baptistes : 128 Églises.

Communauté et Assemblées évangéliques de France : 109 Églises.

Assemblées de Frères dites Darbystes : 105 Églises.

Fédération des Églises du Plein Évangile : 61 Églises.

Églises Réformées Évangéliques Indépendantes : 60 Églises.

Source : *Annuaire FEF 2004*. ■

La Fédération Évangélique de France

Elle existe depuis 1969. Elle regroupe 21 % des Églises évangéliques locales de France, la Fédération Protestante de France 24 %. La FEF fédère plus de 350 associations. Elle compte 25 000 membres et 35 000 sympathisants. Elle est composée exclusivement d'Églises déclarées en association « loi 1905 », et d'associations diaconales, caritatives ou humanitaires ayant le statut « association 1901 ». ■

formes de l'expression de la foi et de la vie de l'Église.

• La doctrine protestante évangélique répond à la demande d'authenticité, de respect de la personne humaine et de ses besoins dans tous les domaines de la vie.

• Les Églises évangéliques développent une grande capacité d'adaptation : elles peuvent se réunir dans un salon, chez un particulier, ou compter plusieurs milliers de membres... et survivre dans la persécution !

• Foi personnelle, salut personnel font appel à un engagement et à la responsabilité individuelle. Ainsi les membres des Églises évangéliques participent activement à la vie de leur communauté.

• La mise en avant des dons de l'Esprit Saint, tels que la Bible les définit dans le Nouveau Testament, encourage chaque membre à une participation active et souvent très créative ; ce qui rend la pratique du culte et des autres moments de la vie de l'Église vivants, spontanés et conviviaux.

• L'Église telle que la conçoit la Bible est une communauté dans laquelle chacun trouve sa place : les familles, les enfants, les adolescents, les personnes seules ou âgées.

Les évangéliques et la politique

Cette question complexe est davantage liée aux spécificités politiques d'une nation qu'à des raisons théologiques. Aux États-Unis où plus d'un Américain sur quatre se déclare évangélique, ceux-ci jouent un rôle indéniable en particulier lors des élections présidentielles.

Dans certains pays dans lesquels les évangéliques sont nombreux, comme le Pérou, le Guatemala, le Brésil ou l'Ouganda, leur influence est plus contrastée. Parfois leur apport politique et social est reconnu pour son utilité à l'exemple de celui des pentecôtistes en Ouganda en matière d'alphabétisation et de scolarisation⁴.

En France, la situation est plus simple. Les Églises évangéliques adhèrent depuis l'origine au principe de laïcité, de la séparation des Églises et de l'État. Elles sont soumises à la loi républicaine, et sont constituées en associations culturelles 1905. Leurs statuts précisent qu'elles ne poursuivent aucun but politique. On observe un pluralisme politique effectif parmi les membres de ces Églises.

Les Églises évangéliques sont surtout des « Églises ethniques »

C'est l'image que certains médias donnent. Celle-ci ne correspond pas à la réalité des Églises évangéliques françaises dans leur ensemble. S'il est vrai que de nombreuses communautés, composées de fidèles d'origine étrangère, ont été fondées depuis quelques années, celles-ci reflètent pour l'essentiel la réalité démographique de la banlieue parisienne et de quelques grandes villes de France.

De plus, le terme « ethnique » est souvent utilisé en trompe-l'œil, parfois teinté de racisme. En effet, sur quels critères attribuer le caractère d'ethnicité à une Église ?

Les Églises évangéliques sont, par essence, ouvertes à tous, sans exclusivité ni restriction ethnique ou sociale... Ce qui est en accord avec la Bible qui souligne : « Maintenant, il n'y a plus de place pour les discriminations faites par les hommes. Il n'y a plus de différence entre Juif et Grec, serviteur et maître, homme et femme : toutes ces distinctions humaines tombent. Unis au Christ, vous ne faites plus qu'un⁵ ».

Si certaines Églises intègrent des traditions culturelles (musique, danse...) apportées par des membres d'origine étrangère, ces traditions ne peuvent être assimilées à des signes distinctifs évangéliques.

À noter

Conseil National des Évangéliques de France (CNEF)

L'Alliance Évangélique Française (AEF) et la Fédération Évangélique de France (FEF) ont conjointement initié, en 2001, le Conseil National des Évangéliques de France. Celui-ci réunit les principales dénominations évangéliques, soit une trentaine d'Unions d'Églises. Le CNEF s'est doté d'une charte en janvier 2003. Il veut « être un lieu d'échange, de réflexion, de concertation et de prière, une plate-forme en vue de renforcer les liens et la visibilité du protestantisme évangélique français, dans le respect de ses diversités ».

Il est animé par un comité représentatif composé des représentants de cinq grands courants du mouvement évangélique français. Il pourrait à terme regrouper 70 à 80 % des évangéliques de France. ■

Chiffres

Les lieux de cultes en France

Catholiques : 40 000 édifices cultuels
Protestants (réformés, luthériens et évangéliques) : 2 500 temples et salles de réunions.

Musulmans : 1 685 mosquées et salles de prières (selon le Ministère de l'Intérieur).

Israélites : 82 synagogues et oratoires. ■

Les évangéliques font du prosélytisme

Le mot « prosélytisme » est devenu aujourd'hui franchement péjoratif et même abusivement synonyme de « racolage ». Ce terme évoque une propagande religieuse massive comportant des éléments de pression, de harcèlement, de conditionnement psychologique et s'apparente à l'intégrisme. Généralement, le prosélytisme accentue les spécificités d'un mouvement comme condition, souvent exclusive, du salut. Le prosélytisme s'apparente parfois à de l'embrigadement. Les évangéliques rejettent et condamnent ces méthodes. Ils ont à cœur, comme l'a enseigné le Christ, de partager leur découverte personnelle de l'Évangile.

L'évangélisation est la proclamation publique de l'Évangile. Elle est destinée à informer nos contemporains afin de leur donner l'occasion d'établir un contact personnel avec Dieu. L'évangélisation est une offre spirituelle ouverte. Elle fait appel à la liberté de conscience de chacun. L'invitation qu'elle adresse vise la conviction intérieure, la foi de chacun.

« Les born again christians sont une horrible secte⁶ ! »

Cette remarque témoigne d'une ignorance regrettable. « *Born again christian* » signifie littéralement « chrétien né de nouveau ». Plutôt que de conserver cette expression en anglais, et de donner ainsi l'impression d'une opacité sectaire, il convient simplement de la traduire. En effet, elle est directement importée... de la bouche même de Jésus dans l'Évangile ! « Jésus lui répond [à Nicodème, chef religieux juif] : Je te le dis, c'est la vérité, personne ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne naît pas de nouveau⁷ ».

La nouvelle naissance est l'expérience spirituelle par laquelle quelqu'un place sa confiance en Dieu le Créateur et choisit de prendre au sérieux et d'appliquer dans sa vie personnelle l'enseignement du Christ. C'est ainsi que l'on devient chrétien... évangélique. Plutôt que d'une dérive sectaire, il s'agit d'un véritable retour aux sources chrétiennes.

Les chrétiens évangéliques sont éclatés dans une myriade de dénominations !

Les Français sont habitués à la structure pyramidale et monolithique du catholicisme. Par comparaison, chez les évangéliques, l'absence d'une hiérarchie affirmée, d'un clergé ou d'une structure unique surprend et parfois déroutent.

Les évangéliques peuvent être considérés comme une famille dans laquelle l'essentiel du patrimoine génétique est commun à tous les membres qui la

composent. Seuls quelques chromosomes diffèrent et vont donner naissance à des personnalités distinctes et uniques. Les évangéliques ont l'essentiel en commun. L'histoire, la compréhension variée de certains aspects théologiques et ecclésiastiques secondaires, expliquent que les croyants se regroupent en diverses dénominations : baptistes, méthodistes, pentecôtistes, frères...



< Alain STAMP, chargé de communication de la FEF
Daniel LIECHTI, vice-président de la FEF >



Contact presse : Alain STAMP
Tél. 03 88 00 79 04 – 06 07 28 21 19
alainstamp@aol.com

À disposition de la Presse

- Le dossier de presse de la FEF
- La brochure *Liberté de conscience & Liberté d'expression*
- La plaquette *Quelle laïcité pour demain en France ?*
- Les communiqués de la FEF 2004 et 2005



¹ Elles remontent même aux origines du christianisme. « Elles [les Églises évangéliques] sont issues du courant évangélique qui remonte à Jésus de Nazareth et, à travers les siècles, a porté tous les vrais disciples de celui-ci ». *L'Essor des Églises évangéliques*, Philippe LARRÈRE (prêtre dominicain), Éditions Centurion, page 7.
² *Le Protestantisme évangélique un christianisme de conversion*, sous la direction de Sébastien FATH, Éditions Brepols, 2004, 379 p.
³ Rapport n° 2468 du 20 décembre 1995.
⁴ Souligné par Odon VALET dans *La planète des autres*, France 5, émission diffusée le 5 juin 2005.
⁵ La Bible : Épître aux Galates, chapitre 3 verset 28 (Parole Vivante).
⁶ Paula JACQUES, France Inter dans *Cosmopolitaines* le dimanche 19 juin 2005.
⁷ La Bible : Évangile selon Jean, chapitre 3 verset 3.



Édité par la Fédération Évangélique de France – BP 18 – 65290 Juillan France – fef@wanadoo.fr



Les évangéliques

Petit lexique à usage des journalistes et autres décideurs

Qui sont-ils ?

Une nouvelle Église tous les 10 jours en France ?

Qu'est-ce qui fait le succès des évangéliques ?

Pour tout savoir sur les évangéliques !

Supplément InfoFEF n° 105 - Design: AS 91 64 Marpent France 06/05 - Ne pas jeter sur la voie publique

Fédération Évangélique de France